

**Population :**

1,8 million

Lieu :

Bangladesh, Myanmar,
Arabie saoudite, Malaisie

Groupe ethnique :

Rohingya

Langue:

rohingya

Religion :

0,0 % chrétiens déclarés,
0,0 % évangéliques

**Comment prier**

Priez pour le peuple Rohingya, qui a un problème identitaire. Beaucoup de Rohingyas croient des mensonges à leur sujet – qu'ils sont rejetés, abandonnés et oubliés. Priez pour qu'ils croient à l'identité que Dieu leur a donnée – qu'ils sont aimés, choisis et vus.

Priez pour que Dieu guérisse le peuple rohingya. Ses blessures ont été nombreuses au cours de son histoire. N'étant pas guéries, elles l'empêchent d'entendre et de recevoir le message de Jésus-Christ.

Priez pour que le peuple rohingya pardonne à ses ennemis. Priez une bénédiction sur lui : « Vous aviez projeté de me faire du mal, mais par ce que vous avez fait, Dieu a projeté de faire du bien en vue d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux » (Genèse 50.20). Priez pour la réconciliation, même là où elle semble impossible.

THE
Jaffray
PROJECT



cmaacan.org/jaffray

Note de l'éditeur

Cette biographie n'est pas exhaustive. Elle se compose d'informations tirées d'une combinaison de sources bien documentées et de première main (par ex. : des recherches et des récits missionnaires). Les noms sont changés par souci de protection de l'identité d'ouvriers internationaux, et les sources d'autres renseignements sont notées lorsque le contexte le permet.



Rohingyas



Le mode de vie

Les Rohingyas forment un peuple du Myanmar. En 2017, l’ONU l’a déclaré le plus persécuté au monde. La vie étant difficile au Myanmar, nombre de Rohingyas ont remis leur sort entre les mains de trafiquants d’êtres humains, qui leur ont imposé une traversée périlleuse jusque dans d’autres pays d’Asie. En août 2017, près d’un million de Rohingyas ont été bannis de chez eux et ont vu leurs villages être incendiés. On les a exécutés en grand nombre, et d’autres ont fui vers le Bangladesh, où un million de Rohingyas survivent à peine dans des camps de réfugiés. Ailleurs, ils se font maltraiter. Dans un pays d’Asie du Sud-Est, la police leur extorque de l’argent et les jette souvent en prison. Ils sortent de chez eux à leurs risques et périls. Pour assurer leur survie, ils acceptent des emplois dangereux en construction et, si leur patron les paie, ils essaient d’envoyer de l’argent à leurs familles. Ils ont la vie pénible.

Les croyances et la culture

Le nom « Rohingya » provient de « Rohang », anciennement l’Arakan. L’Arakan était un royaume côtier qui s’étendait du Myanmar (l’État de Rakhine) au Bangladesh (le district de Cox’s Bazar) actuels.

Les habitants de l’Arakan n’ont pas toujours été musulmans; les premiers colons musulmans sont arrivés sur la côte de l’Arakan (Rakhine), dans l’ouest de la Birmanie (Myanmar), il y a environ mille ans. C’étaient pour la plupart des commerçants s’y étant échoués. Ils s’y sont établis et ont marié des bouddhistes de la place,

convertissant la population locale à l’islam.

Après l’adoption d’une loi sur la citoyenneté en 1982, beaucoup de Rohingyas ont découvert que le Myanmar les considérait comme des immigrants illégaux, ce qui leur rendait l’éducation, la possession de terre et de bétail, et l’emploi inaccessibles. Ils ont alors fui vers le Bangladesh.

Aujourd’hui, environ un million de Rohingyas vivent dans des camps de réfugiés au Bangladesh. Ceux-ci ne devaient être qu’une solution temporaire, mais des Rohingyas y vivent depuis plus d’une décennie et n’ont nulle part où aller.

L’œuvre jusqu’ici

Dans un pays de l’Asie du Sud-Est, un de nos ouvriers internationaux (OI) a commencé à rencontrer de nombreux travailleurs migrants Rohingyas et à écouter leurs histoires. En



partenariat avec des ouvriers d’une autre organisation, il a ouvert un centre éducatif en janvier 2013, où l’on enseignait l’anglais et des histoires bibliques.

À mesure que ce centre s’est fait connaître au sein de la communauté Rohingya, de plus en plus d’occasions d’élargir le ministère et le partenariat se sont présentées. En 2017, on a demandé à ce que des ouvriers de l’ACM se joignent à l’équipe à temps plein, et une deuxième famille l’a intégrée en 2018.

Par le truchement d’un centre éducatif, nous œuvrons auprès de nombreux Rohingyas dans notre pays. Tous nos étudiants ont été victimes de la traite de personnes et ne peuvent plus rentrer chez eux. Depuis septembre 2017, un de nos OI se rend dans des camps de réfugiés au Bangladesh pour entrer en contact avec les familles de nos étudiants.

Nous continuons de nous rendre chez nos étudiants, de les instruire, de tisser des liens avec eux et de prier pour que Dieu établisse son Église au sein de la communauté Rohingya, dans notre pays et au Bangladesh.



Sources :

joshuaproject.net

Ouvriers internationaux